

LA PRUDENCE OU « SAGESSE PRATIQUE »



Raffaello Sanzio

Selon Augustin, la prudence est un « amour qui aide à discerner avec à propos ce qui nous convient et ce qui ne nous convient pas.

Elle est considérée comme une des quatre vertus cardinales, qui organisent toute l'architecture des passions.

Pour saint Thomas, la prudence est dans la raison, elle est même la « droite raison ». Le mérite de la prudence ne consiste pas à discerner l'action qui doit être faite, mais à en dicter la réalisation. Elle se distingue très nettement de ce que Thomas appelle « la prudence de la chair », qui est la visée du bien-être corporel comme but unique et dernier, et que l'on reconnaît à trois aspects :

- L'astuce, (entendue comme art des faux-semblants et des procédés peu recommandables)
- La ruse
- La fraude

Entendue comme il se doit et distinguée de la prudence de la chair, elle est la raison en tant qu'elle s'applique à diriger l'action et à ce titre, elle met en jeu trois actes de la raison pratique :

- le conseil
- le jugement
- le précepte

Le premier acte de la prudence – le jugement – oriente l'intention.

Le second acte est le jugement qui clôt le conseil – qui est l'acte de délibération – par la détermination de la meilleure alternative par la décision du choix (la littérature et le théâtre en particulier ont largement illustré cet acte particulier dans ce qu'on appelle le « monologue délibératif). Il y faut une particulière rectitude de la raison, une intuition décisive et sagace qui réclame une attentive considération de tout l'esprit.



L'interrogation du jeune Hamlet (to be or not to be) cache en fait l'infinité de la difficulté qui est la sienne. Il lui faut obéir à l'injonction paternelle, mais donc assassiner sa propre

L'acte dernier (et principal) est le précepte qui intime les réalisations (vertueuses, de préférence). Pardonner ou punir, tuer ou se soustraire à la loi de la solidarité organique de la dette de sang...

La raison prudentielle implique donc

- ✚ la mémoire du passé –qui ne doit pas paralyser la décision
- ✚ l'intelligence des circonstances présentes
- ✚ la prévision sagace des conséquences éventuelles
- ✚ l'habile comparaison des alternatives
- ✚ la docilité à recueillir opportunément l'avis des hommes éclairés et expérimentés
- ✚ la capacité à reconnaître l'exceptionnel

Nota bene : Les thomistes distinguent l'intelligence et la raison. L'intelligence est la pénétration intime de la vérité (elle donne la certitude) ; la raison est l'inquisition discursive de la vérité. Ces deux actes sont nécessaires au parfait discernement de la raison prudentielle.

La parabole des Vierges folles et des Vierges sages

Évangile selon Matthieu, chapitre 25, versets 1 à 13 :

Enluminure de l'Évangile de Matthieu ;
évangélique copte-arabe. Manuscrit
copte-arabe 1, fol. 19r. Institut
catholique de Paris



Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

Eclairage proposé

Si la lampe est la figure dans le monde sensible de la raison (et en particulier de la raison prudentielle), l'huile est en quelque sorte toute l'expérience prudentielle acquise, l'usage que les femmes ont fait de cette raison qui leur a été donnée, dans tous les champs de l'expérience humaine où cette raison peut et doit s'exercer. Mais l'huile, c'est aussi le temps consacré à entretenir cette lampe de la raison humaine, éclairée par la foi et la contemplation. Car sans huile, une lampe n'éclaire pas. Sans l'expérience, la raison prudentielle n'est que vide et verbiage creux.